

□ Temps de lecture : 4 min.

[*\(suite de l'article précédent\)*](#)

8. Prière ou service

Chers jeunes,

la charité et la prière vont toujours de pair. Je dois vous dire que, de la personne de Jésus, une de ses affirmations m'a toujours beaucoup touché : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur ». (Mt 11, 29).

En effet, Jésus, doux et humble de cœur, a toujours fortement uni son être de Fils du Père qui l'aime et avec lequel il est en parfaite harmonie, à l'autre dimension, celle de la charité et de l'amour du prochain : « Ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait... il lui sera pardonné parce qu'il a beaucoup aimé... j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... ».

Vous me demandez comment vous pouvez devenir saint dans votre vie quotidienne : par la prière et l'apostolat. Alors que la prière nourrit l'amitié avec Dieu, à travers le silence, les sacrements et la Parole de Dieu, la charité conduit à aimer ses frères et sœurs, à construire la communauté jusqu'à la communion. L'apostolat, le don de soi aux frères et aux sœurs, en premier lieu aux voisins, est aussi la manière de commencer à rencontrer Dieu : si, en effet, vous vous donnez à vos frères et sœurs avec un cœur doux et humble, vous rencontrerez ce Jésus qui dit : « C'est à moi que vous l'avez fait ». La sainteté chrétienne (que j'appelais autrefois « dévotion ») consiste précisément en ceci : c'est l'amour de Dieu qui agit en nous et nous nous y livrons dans notre don aux autres, vivement, volontiers et de tout cœur.

L'amour de Dieu et l'amour du prochain ne sont pas seulement les deux principaux commandements, mais ils sont le miroir l'un de l'autre ; on pourrait dire qu'ils sont l'un pour l'autre. Pour vous aider à comprendre cela, je me souviens avoir donné un jour un conseil à une femme qui s'engageait fortement dans la prière : « Une âme qui vit une liberté qui vient de Dieu, si elle est interrompue dans sa prière, sortira avec un visage détendu et un cœur bienveillant envers le fauteur de troubles qui l'a dérangée, parce que tout est égal pour elle, soit servir Dieu en méditant, soit le servir en supportant son prochain ; l'une ou l'autre chose est la volonté de Dieu, mais à ce moment-là, il est nécessaire de supporter et d'aider son prochain ».

Vous pensez peut-être qu'il est très compliqué de vivre ainsi dans votre monde. La culture et le moment historique/religieux dans lesquels j'ai vécu étaient certainement très conflictuels, mais imprégnés d'un sens religieux et d'un respect pour la foi chrétienne largement répandue. Ce n'est pas le cas à votre époque.

Cependant, je peux vous dire que moi aussi j'ai dû (et voulu) vivre pendant quelques années une forme résolument difficile de travail missionnaire dans un pays hostile, gouverné civilement et religieusement par des calvinistes. En y repensant, je pourrais vous raconter quelques éléments de mon expérience et, peut-être, vous offrir quelques petites suggestions sur la manière de vivre dans cette période complexe. Afin de connaître les motivations de nos « adversaires » huguenots, j'ai demandé au pape la permission de lire plusieurs textes, interdits à l'époque à un catholique, dans un contexte où le catholicisme était âprement contesté. Mon but était de trouver un terrain d'entente, puis d'aller à la racine de leurs théories, surtout si elles étaient ambiguës ou incorrectes. Même lorsque j'étais insulté, menacé, accusé de magie, calomnié, je répondais avec douceur aux gens simples, mais avec une fermeté culturelle absolue à ceux qui étaient de mauvaise foi. Combien de prières, de pénitences, de jeûnes j'ai offerts au Seigneur pour nos pauvres frères. Vous portez l'Évangile avec toute votre personne et beaucoup plus efficacement avec une aide concrète, une volonté d'écoute, une humilité d'approche qui, très souvent, dissout l'arrogance. À une dame et mère de famille, que j'ai suivie épistolairement pendant plusieurs années, je donnais un conseil qui peut vous être utile :

« Il ne faut pas seulement être dévoué et aimer le dévouement, mais il faut le rendre aimable à tous : vous le rendrez aimable si vous le rendez utile et agréable. Les malades aimeront votre dévouement s'ils se consolent par votre charité ; votre famille si elle vous reconnaît plus attentive à son bien-être, plus douce dans les affaires, plus aimable dans vos corrections... votre mari s'il voit que plus votre dévouement grandit, plus vous êtes cordiale avec lui et plus douce est l'affection que vous lui portez ; vos parents et amis s'ils voient en vous plus de franchise, d'indulgence et d'accomplissement de leurs volontés qui ne sont pas contraires à celles de Dieu. Bref, vous devez rendre votre dévotion attrayante ».

Office de l'Animation Vocationnelle

[\(suite\)](#)